

**Zeitschrift:** Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire  
ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

**Herausgeber:** Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

**Band:** 76 (1934)

**Heft:** 10

**Rubrik:** Personalien

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Verschiedenes.

### Veterinärpolizeiliche Mitteilungen.

#### Stand der Tierseuchen in der Schweiz im September 1934.

Tierseuchen	Total der verseuchten u. verdächtigen Gehöfte	Gegenüber dem Vormonat	
		zugenommen	abgenommen
Milzbrand . . . . .	8	4	—
Rauschbrand . . . . .	35	—	18
Maul- und Klauenseuche . . . . .	—	—	—
Wut . . . . .	—	—	—
Rotz . . . . .	—	—	—
Stäbchenrotlauf . . . . .	836	—	125
Schweineseuche u. Schweinepest . . . . .	159	—	12
Räude . . . . .	24	21	—
Agalaktie der Schafe und Ziegen . . . . .	29	—	3
Geflügelcholera . . . . .	2	—	1
Faulbrut der Bienen . . . . .	5	—	1
Milbenkrankheit der Bienen . . . . .	—	—	1
Pullorumseuche . . . . .	9	—	4

## Personalien.

† Paul Meylan, médecin-vétérinaire, Le Sentier,  
décédé le 25 août 1934.



Je m'adresse à la famille et aux amis de mon vénéré et regretté confrère, Monsieur Paul Meylan.

1<sup>o</sup> Au nom de la Société des vétérinaires vaudois: (le président, ainsi que de nombreux confrères, regrettent vivement de ne pas pouvoir assister à cette cérémonie. Ils sont mobilisés avec la 1<sup>re</sup> Division.)

- 2<sup>o</sup> Je m'adresse à vous au nom de la Société des vétérinaires suisses.  
 Au nom de l'Office vétérinaire fédéral (M. Meylan était vétérinaire-frontière pour les bureaux de „la Cure“, le Brassus, les Charbonnières, le Solliat).
- 3<sup>o</sup> Au nom de M. le Chef du Département de l'intérieur, au nom du Département de l'intérieur; je viens vous dire le chagrin que nous cause la mort de notre vieil ami.

M. Paul Meylan, né le 29 janvier 1864. a fait ses études à l'Ecole vétérinaire de Berne, devenue Faculté dès lors. Il a obtenu son diplôme de vétérinaire le 17 mars 1885 et fit un stage à l'Ecole de Lyon. Au militaire, il fut promu capitaine-vétérinaire le 29 janvier 1897. Hormis le temps des études, il a donc passé toute sa vie à „la Vallée“.

Son caractère, son tempérament, son bon cœur étaient trempés par une longue carrière dans ce beau Val-de-Joux, rude, mais pittoresque, beau en été, merveilleux durant certaines périodes de l'hiver, mais au climat âpre et froid, qui force aux longues veillées.

Pour le vétérinaire de campagne, ce sont les randonnées par tous les temps, la pratique du devoir à accomplir, l'effort à fournir, coup sur coup parfois, qui forment l'individu.

C'est à cette école que M. Meylan a été éduqué. M. Meylan était plus que quiconque d'un abord agréable et courtois. Il donnait l'impression d'aimer tout le monde.

Dans ses rapports en assemblées professionnelles, il était l'ami des jeunes comme des anciens. Foncièrement bienveillant et extraordinairement consciencieux. Nous regrettons le départ de cette valeur morale, nous, vétérinaires vaudois, en tout premier. A part son activité technique, nous avons entendu que M. Meylan a su étendre son champ d'activité en se sortant de l'ornière du métier.

Le temps qu'il a consacré à la Direction du collège du Chenit est une preuve qu'il aimait à se rendre utile à la collectivité, lorsque la possibilité s'en offrait à lui.

Son caractère et sa volonté lui avaient permis de se ressaisir après la mort de sa fidèle compagne. Il faut dire que ses enfants l'ont entouré de combien d'affection et nous disons bon courage, en particulier, à Mademoiselle Meylan, qui a su faire que son père jouisse, tout de même, avec bonheur de ses dernières années.

M. Meylan devait fêter l'an prochain ses cinquante ans de pratique vétérinaire. Puisque cela n'a pas été possible, heureusement, qu'il y a tout juste un mois, il a pu participer à l'assemblée annuelle de la Société des vétérinaires suisses, à Vevey, où nous savons qu'il a eu du plaisir.

Comme vétérinaire cantonal, j'avais en M. Meylan un vétérinaire-délégué de tout premier ordre et, je dois dire qu'avec lui et M. le Préfet de la Vallée, j'avais le meilleur des postes de garde, au point de vue police sanitaire, pour cette région frontière de toute importance.

Confrère Meylan, recevez de vos amis vétérinaires, de la part des

autorités fédérales et cantonales, que vous avez fidèlement servies, un hommage de sincère reconnaissance. A vous, les parents, je viens affirmer que le souvenir de notre confrère défunt occupera une grande place dans nos cœurs et que nous nous efforcerons de penser à l'exemple d'honneur et de travail qu'il nous laisse. Qu'il repose en paix et continue de vivre avec vous. *Dr. M. Chaudet, vétérinaire cantonal.*

† Ludwig Keller, Schwanden.



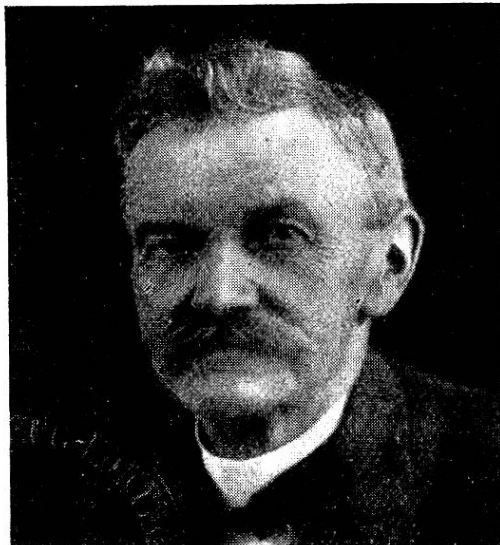
Im hohen Alter von beinahe 87 Jahren ist am Betttag in Schwanden alt Bezirkstierarzt Ludwig Keller sanft eingeschlafen. Damit hat ein überaus arbeitsreiches Leben seinen Abschluß gefunden. Es war ein von seltener Gesundheit beglücktes Leben, konnte sich doch der Verstorbene, abgesehen von einem Unfall, keines kranken Tages erinnern, der ihn bis in das hohe Alter hinein verhindert hätte, seinem Berufe nachzugehen. Mit bald 80 Jahren noch hat er keine Mühen und Strapazen gescheut, wenn es galt, einem Tierlein Hilfe zu bringen oder in amtlicher Eigenschaft seine Pflicht zu erfüllen. Erst vor wenigen Jahren hat er sich von der Praxis zurückgezogen, um noch ein Weilchen auszuruhen von den unsäglichen Mühen eines 50jährigen Wirkens als Tierarzt in unserer Gebirgs-egend. Die verdiente Ruhe ist ihm auch zuteil geworden, bis im Laufe des vergangenen Winters sich die Anzeichen von Altersschwäche immer mehr geltend machten, die ihn nun unerwartet von der beschränkten Ruhe dieses Lebens in die ewige eingehen ließ.

Im Jahre 1848 in Bernhardszell als Sohn eines Tierarztes und Landwirtes geboren, verlebt er eine harte Jugendzeit. Zufolge dem frühzeitigen Verlust des Vaters und den ärmlichen Verhältnissen der Familie, sollte sein Wunsch, ebenfalls Tierarzt zu werden, nicht in Erfüllung gehen. So wandte er sich schweren Herzens dem Schriftsetzerberufe zu, bis er durch einen Unfall im Militärdienst zufolge vorzeitiger Entladung eines Geschützes ein Auge verlor und am andern die Sehfähigkeit erst nach langem Krankenlager wieder

erlangte. Die dadurch bedingte Notwendigkeit eines Berufswechsels ließ ihm endlich seinen Jugendtraum doch noch in Erfüllung gehen. Er wurde nach Absolvierung des Studiums in Zürich Tierarzt und kehrte zwecks Ausübung einer Praxis nach Glarus zurück, wo er bereits als Schriftsetzer tätig gewesen war. Wenige Jahre später siedelte er nach Schwanden über, wurde dort Bezirkstierarzt und erwarb sich eine ausgedehnte, äußerst mühsame Privatpraxis. Stundenlange Strapazen zu Fuß und zu Roß, tags und nachts, im Winter oft bei den schlechtesten Wegverhältnissen und dabei für ein äußerst bescheidenes Honorar, stellten die größten Anforderungen an Pflichtgefühl, Ausdauer und Berufsliebe.

Er ist diesen voll und ganz gerecht geworden, wie es nur einem Menschen möglich war, der seinen Idealismus besaß. Er war der Landwirtschaft nicht nur der Tierarzt, er war auch ihr Berater und ihr Freund. Er stellte sich dem Landwirtschaftlichen Verein während 25 Jahren als Präsident zur Verfügung, ferner stand er lange Zeit der Kleinviehprämienkommission vor, war im Vorstand der Pferdeversicherungs-Genossenschaft ein geschätztes Mitglied und an den Wanderkursen des Alpwirtschaftlichen Vereins ein gern gesehener Teilnehmer. — Die Erde sei ihm leicht. *Hans Ris.*

† Tierarzt Arnold Treichler 1868—1934.



In seinem 67. Altersjahre ist Arnold Treichler am Abend des 29. Septembers von uns geschieden. Ein langer Trauerzug bewegte sich Mittwoch, den 3. Oktober, durch den Stadtteil Zürich-Oerlikon und bot eine mächtige Kundgebung für das Ansehen und die Beliebtheit des Verstorbenen. Seit einem Jahre fühlte Arnold Treichler seine Kräfte schwinden, seiner Willensstärke wollte sein Herz sich nicht mehr gefügig erweisen. Mit aller Energie suchte er die Schwäche seines Körpers abzuwehren, um bis zuletzt noch seinem tierärztlichen Berufe dienen zu können.

Arnold Treichler wurde am 22. März 1868 als zweitältester Sohn währschafter Bauersleute in der untern Schwanden an der Berglehne des Dorfes Richterswil am Zürichsee geboren. Er durchlief die dortigen Schulen, verbrachte zur Erlernung der französischen Sprache ein Jahr in einem Institut am Genfersee und entschloß sich dann auf Anraten eines Onkels, der Tierarzt war, zum tierärztlichen Studium. In Zürich und Bern lag er dem Veterinärstudium ob. Nach wohlbestandenem Staatsexamen in Zürich im Jahre 1889, etablierte sich Treichler in Adliswil, verehelichte sich dort mit einer Bauerntochter aus Konolfingen, die er während seiner Studienzeit in Bern kennen gelernt hatte. Später siedelte er nach Siebnen in der March am obern Zürichsee über, allwo er sich recht tüchtig in die Land- und Bergpraxis einüben konnte. Zeitlebens verknüpften ihn warme Freundschaftsbande mit jener Gegend. 1893 kam er nach dem aufstrebenden Oerlikon bei Zürich. Hier blieb er. Hier fand er seine zweite Heimat, baute sich ein eigenes, geräumiges Haus. Von hier aus sah er parallel der Entwicklung seines neuen Heimatortes das Großwerden seiner Praxis. Tag und Nacht, bei Wind und Wetter, immer war er rasch parat zur Hilfeleistung. So wurde er zum markanten und populären Tierarzt des Glattales und des Zürcher Unterlandes, ein rascher und guter Diagnostiker. Er war seinen Bauern nicht nur ihr zuverlässiger Berater in Fragen der Tierheilkunde, sondern in allen Fragen, die eine Bauernfamilie bewegen können. Mit und seit dem Beginne seiner Praxis in Oerlikon versah Treichler auch das Amt eines Fleischschauers am Wohnorte und in der mit Oerlikon eng verbundenen Gemeinde Seebach. Für den Kreis Oerlikon war ihm auch das Amt eines Viehinspektors übertragen. Als mit der Vereinigung von Oerlikon-Seebach mit der Stadt Zürich die Frage an ihn herankam, ob er der Praxis entsagen und städtischer Fleischschauer werden wolle, wurde von ihm die Fleischschauerstelle aufgegeben und die ihm liebgewordene Praxis beibehalten. Der Öffentlichkeit diente er in seiner Wohngemeinde früher als Friedensrichter, als Mitglied der Kirchenpflege und viele Jahre war er zudem tätig in der Gesundheitskommission. Seinen sechs Kindern, die aus zwei Ehen hervorgegangen sind, war Arnold Treichler ein guter und fürsorglicher Vater. Seine zwei Söhne sind heute praktizierende Mediziner.

So ist ein Leben bei unserem lieben Kollegen abgeschlossen, das reich genützt wurde, aber auch ernst und pflichterfüllt war. Und dieses wird uns in lebhafter persönlicher Erinnerung verbleiben.

*O. Schnyder.*

In Kopenhagen starb im Alter von 70 Jahren Professor Dr. C. O. Jensen, Direktor des staatlichen Veterinär-Serumlaboratoriums, berühmt durch seine Forschungen auf dem Gebiet der Infektionskrankheiten und des Krebses.

**Totentafel.** Jaquier, Arthur, Tierarzt, Moudon.